

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

NOUVEAU PROLOGUE, ET NOUVEAUX DIVER- TISSEMENTS

DANCOURT, FLORENT CARTON
DIT

Comédie — 1697

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

LA COMTESSE	66 rép.	LUBINE	4 rép.
LE VICOMTE	44 rép.	MONSIEUR SALLÉ	3 rép.
OLIMPE	41 rép.	PETIT BOHÉMIEN	3 rép.
CRISPIN	31 rép.	BOHÉMIENNE	3 rép.
THALIE	29 rép.	ALCIDON	3 rép.
LE MARQUIS	24 rép.	VIGNOLET	3 rép.
LE CHEVALIER	11 rép.	MADemoisELLE MIMY	2 rép.
AMOUR	11 rép.	CASCARET	2 rép.
JEUNESSE	9 rép.	PIERRETTE	2 rép.
COMÉDIEN	8 rép.	MARIÉE	2 rép.
COMUS	7 rép.	DORIMÈNE	2 rép.
MADemoisELLE DES-MARRES	6 rép.	MONSIEUR PONTEUIL	1 rép.
LA MONTAGNE	6 rép.	VIRGINIE	1 rép.
COLIN	6 rép.	UN INDIEN	1 rép.
VIRGINE	5 rép.	AIR CHANTÉ PAR MADemoi- SELLE SALLÉ	1 rép.
GROS-JEAN	5 rép.	MONSIEUR DE SOTTENVILLE	1 rép.
AMINTE	4 rép.		

Personnages muets & suite : MÉLISSE, DEUX ENFANTS

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

PROLOGUE.	5
DIVERTISSEMENT DU PREMIER ACTE.	19
DIVERTISSEMENT DU SECOND ACTE.	28
DIVERTISSEMENT DU TROISIÈME ACTE.	37
DIVERTISSEMENT DU QUATRIÈME ACTE.	45
DIVERTISSEMENT DU CINQUIÈME ACTE.	53

PROLOGUE.

SCÈNE I

THALIE (*seule*)

Quelle favorable puissance
A rétabli les agréments,
La pompe et la magnificence
D'un Théâtre que mon absence
Avait laissé sans ornements ? 5
Moi, qu'on nomme en tous lieux la divine Thalie ;
Moi, Muse de la Comédie,
L'amour des plus rares esprits,
Je n'ai donc pu par leurs écrits
Soutenir l'honneur de la Scène ? 10
J'ai pris une inutile peine,
Malgré les efforts que j'ai faits,
On a déserté mes Palais :
Depuis un temps une juste colère
M'a fait abandonné ces lieux ; 15
Un retour de tendresse, un désir curieux,
De voir ce que sans moi l'on y peut encore faire
Me fait y reporter et mes pas et mes yeux :
Je reviens, je n'y vois rien qui ne doive plaire.
Une foule de connaisseurs, 20
Par le bon goût au spectacle appelée,
Me fait penser que l'une de mes Soeurs

À ma place s'en est mêlée.
Se pourrait-il qu'à mon emploi
Elle réussit mieux que moi !

25

SCÈNE II

Thalie, Crispin.

CRISPIN

Dieu vous garde, Madame Thalie.
Hé ! Depuis quand à Paris de retour ?
Je vous croyais en Italie,
Où vous aviez dit-on, fixé votre séjour.

THALIE

N'est-ce pas là Crispin qui me parle.

30

CRISPIN

Lui-même.
Crispin cadet, fils de Crispin l'ainé,
Sous une heureuse étoile né
S'il pouvait se flatter de la gloire suprême
D'être autant de vos favoris
Que feu son père en fut jadis ;
Car il en fut beaucoup, à ce que j'entends dire.

35

THALIE

Je l'ai favorisé, j'ai connu les talents
Qu'il eût du Ciel pour faire rire,
Et pour plaire aux honnêtes gens :
Mais enfin depuis quelque temps,

40

En termes assez bons on m'a parlé des vôtres,
Et l'on m'en a tant dit...

CRISPIN

À d'autres,
Comme toujours de la Profession
L'amour propre fut l'apanage,
Ne me louez qu'avec précaution,
Je n'ai que trop de pente à la présomption,
Ne m'en donnez pas davantage.

45

THALIE

La louange n'est pas mon fort,
La raillerie est mon partage.

50

CRISPIN

Fort bien, vous me raillez, je gage,
Et j'ai donné dedans. J'ai tort.
D'autres que moi...

THALIE

Laissons cette matière,
Et me dites un peu ce que l'on fait ici.

55

CRISPIN

On fait tout ce qu'on peut pour plaire,
Et l'on est fort content quand on a réussi.

THALIE

Arrive-t-il souvent que l'on y réussisse ?

Et pendant mon absence...

60

CRISPIN

On s'est passé de vous,
Et pour peu qu'on nous applaudisse,
Nous redoublons nos soins, enfin nous sommes tous
Fort contents de Paris, quand Paris l'est de nous.

THALIE

De bons Acteurs la Troupe est-elle bien fournie ?

65

CRISPIN

Troupe, Madame ! On dit à présent Compagnie.
Malepeste ! Sur un bon pied
Nous avons mis la Comédie ;
Et si par quelque heureux génie
Le théâtre était appuyé...
Car voyez-vous, j'ai l'âme la plus ronde,
Et ne sais point faire le fin.
Vous nous voyez aujourd'hui bien du monde,
Nous n'aurons personne demain.

70

THALIE

Comment donc ! Et qui peut produire
Chez vous cette inégalité ?

75

CRISPIN

C'est que... Comprenez bien ce que je vais vous dire.
Une première fois par curiosité...
On vient voir en foule un ouvrage.
Quand... la première fois... on en est dégoûté,

80

On n'y revient pas davantage.

THALIE

Cela se comprend aisément ;
Mais à qui d'une Pièce attribuer la chute ?

CRISPIN

On en parle différemment.
L'Auteur aux Acteurs l'impute
Les Acteurs parlent autrement,
Le Parterre ordinairement
Est le Juge de la dispute ;
Et comme il juge sainement,
Il juge souverainement :
Ce qu'il a jugé s'exécute.

85

90

THALIE

Vous avez de nouveaux Acteurs ?

CRISPIN

Oh ! Beaucoup, presque autant que de nouveaux Auteurs.
Que l'un de nous quitte ou trépasse,
Il en viendra quatre à sa place.

95

THALIE

Cela vous fait plaisir.

CRISPIN

Le proverbe le dit,
Plus on est de fous, plus on rit.

THALIE

Le proverbe est très véritable.

Mais, dites-moi de grâce, à ces Acteurs nouveaux

100

Le parterre est-il favorable ?

CRISPIN

S'il ne leur était pas, ce serait bien le diable.

Nous n'avons presque plus de ces originaux,

Que vous aviez formés vous-même.

Grand changement d'un temps à l'autre y a ;

105

Et quand on n'a pas ce qu'on aime,

Il faut bien aimer ce qu'on a.

Nous nous formons sur le meilleur modèle.

À vous faire la cour tous ardents comme moi,

Nous avons tous le même zèle,

110

Pour réussir chacun dans son emploi.

THALIE

Avec succès je crois que chacun s'en acquitte ;

Si par hasard la chose est autrement,

Le zèle tient lieu de mérite ;

Et le public qui de l'orgueil s'irrite,

115

Aux modernes Acteurs se prête bonnement ;

Quoi qu'il en soit, faites-les-moi connaître,

Je prétends les encourager ;

Et suivant ce qu'ils pourront être,

Je m'engage à les protéger.

120

CRISPIN

N'est-ce point trop vous engager.

THALIE

Non, qu'ils viennent.

CRISPIN

Holà, Monsieur Dufort, la France ?
Voyez si ces Messieurs, ces Dames sont là-haut.
Une Muse de connaissance
Nous honore de sa présence ;
Qu'ils accourent tous au plutôt,
Lui faire la révérence.
En voici deux nouveaux, c'est Ponteuil et Sallé.

125

SCÈNE III

Thalie, Crispin, et Plusieurs Acteurs et Actrices.

THALIE

Melpomène ma soeur m'en a déjà parlé.
N'avez-vous pas le fils de la Thorillière ?

130

CRISPIN

Oui, dont vous aimiez tant le père.

THALIE

De mes faveurs je l'ai toujours comblé,
Et sa famille aussi me sera toujours chère.

CRISPIN

Tant mieux. La famille a peuplé,

135

En voici de la jeune espèce.
Vous aimiez fort aussi, dit-on, la Champmeslé ?

THALIE

Assurément.

CRISPIN

Hé bien, tenez, voilà sa nièce.

THALIE

J'aime à voir dans cette jeunesse,
Des Acteurs que j'aimais avec tant de tendresse,
Le mérite renouvelé.

140

CRISPIN

Mesdames, voilà la déesse,
Par les faveurs de qui nos aïeux ont brillé.

MIMY

À cet éclat, à cet air noble et tendre,
Je connais bien une Divinité :
Mais sans savoir son nom oserai-je prétendre
Qu'elle reçoive avec bonté
Les hommages qu'on vient lui rendre ?

145

THALIE

Venez tous reconnaître en moi,
Une des Muses du Théâtre.

150

(Entrée des Acteurs et des Actrices qui viennent saluer Thalie.)

CRISPIN

Allons gaiement, la Muse est gaillarde et folâtre
Et le Comique est son emploi.

THALIE

Vos Acteurs, à ce que je vois,
Ont presque tous du talent pour la danse ?

155

CRISPIN

Fi donc ! Vous vous moquez, je crois ?
Ce n'est pas là danser, c'est marcher en cadence.

THALIE

Quelqu'un de vous n'a-t-il pas de la voix ?

CRISPIN

Pour chanter non. Il est vrai que parfois
Ils vous prennent un ton tendrement énergique,
Demi gaillard, demi tragique,
Une façon de réciter,
Qu'on prendrait pour de la Musique,
Quand le tour du Vers est Lyrique,
Ce diable de ton-là ne se peut éviter.
C'est un grand défaut au Comique.

160

165

THALIE

Cette manière de récit
Sera pour moi toute nouvelle,
Et peut-être me plaira-t-elle ;
La nouveauté quelque fois réussit.

170

Messieurs, que l'on me fasse entendre
Ceux en qui ce défaut est le moins vicieux.

(CHANSON DE Monsieur Sallé.)

CRISPIN

Allons, Monsieur Sallé, du grand, du beau, du tendre,
De l'enjoué, du sérieux,
Quelque chose qui touche l'âme. 175
C'est assurément lui, Madame,
À qui sans contredit ce défaut sied le mieux.
Sombre forêt, aimable solitude,
Votre ombre impénétrable à la clarté du jour,
Ne l'est pas à l'inquiétude 180
Que me cause un funeste amour.
De l'inhumaine que j'adore
L'image me suit en tous lieux,
Et le cruel Amour la présente à mes yeux
Plus belle qu'elle n'est encore. 185

THALIE

Cet Acteur a la voix touchante,
Et je suis tout à fait contente
De cette sorte de récit.

CRISPIN

Elle ne me plaît point, moi, je trouve qu'il chante...
Et cependant le public l'applaudit. 190

THALIE

Vous pourriez, à ce qu'il me semble,

Réciter ainsi deux ensemble ?

(CHANSON DE M. Sallé et Ponteuil.)

CRISPIN

Deux soit, n'allez pas jusqu'à trois ;
Car c'en serait trop à la fois.
Allons, Messieurs du Chromatique, 195
De l'enjouement avec du pathétique,
Et puis à peu près, là, sur le ton qu'ils prendront,
Pour ne pas rester à rien faire,
Les autres Acteurs marcheront,
Ou par-devant, ou par derrière, 200
Tantôt de biais, tantôt en rond.
Ô l'heureux jour !
Muse adorable :
Que ton retour
Nous est favorable ! 205
Qu'il charme nos sens !
Vous qui de nos jeux innocents,
Faites un usage agréable,
Venez seconder nos désirs,
Venez partager nos plaisirs, 210
Approuvez nos efforts, approuvez notre zèle,
Et nous favorisez comme elle.

THALIE

Vous récitez très galamment,
Et marchez tous légèrement.
J'approuve fort cette manière, 215
Et sans aucun secours d'une main étrangère,
Vous pourriez assez aisément
Mettre des Pièces d'agrément.

CRISPIN

Des Pièces d'agrément sans Danse, sans Musique ?
Autant vaut fermer la Boutique.

220

MADemoiselle DESMARRES

Pourquoi donc ? Nous venons de remettre Psyché,
Avec tout le succès qu'on s'en pouvait promettre.

CRISPIN

Oui : mais au double il a fallu la mettre,
Et le Public s'en est presque fâché.
Demandez, demandez, hem...

225

MADemoiselle DESMARRES

Malgré sa colère,
En foule il est venu la voir,
Et nous sortions bienheureux d'en avoir
Une qui pût autant lui plaire.

CRISPIN

Où la prendre ? Où l'aller chercher ?
Si ce n'est par bonne fortune
Que Madame Thalie en indique quelqu'une,
Qui de loin seulement paraisse s'en approcher.

230

THALIE

Je voudrais un sujet Comique,
Bien manié, bien entendu,
Et plus galant que magnifique.

235

CRISPIN

Par de certains Auteurs il sera mal rendu,
Si vous ne les aidez de votre Rhétorique.

THALIE

Je me souviens autrefois d'avoir vu
Réussir certain INCONNU :
Il ne serait pas mal je pense,
Après l'avoir si longtemps négligé,
D'essayer sans trop de dépense
Si le goût du Public ne serait point changé.

240

MADemoiselle DESMARRES

Oui, l'Inconnu, la Pièce est toute préparée,
Et je crois que déjà les Rôles en sont sus.

245

CRISPIN

Mais la Musique est égarée,
Les Airs et les Chansons ne se retrouvent plus.

MIMY

Un de nos Musiciens en a fait de nouvelles,
Qui ne sont pas sans agrément ;
De ces sortes de bagatelles
Il s'acquitte assez galamment.

250

THALIE

Je vous seconderai de toute ma puissance.

MADemoiselle DESMARRES

Le conseil de la Muse assure le succès.

CRISPIN

Elle ne nous a pas conseillé la dépense,
De crainte d'accident ne faisons pas grands frais.
Ne prendra-t-on que le prix ordinaire,
Ou le double, comme à Psyché ?

255

THALIE

Non, le simple.

CRISPIN

Messieurs, la Muse aime à vous plaire !
En sa faveur on vous fait bon marché.
En sa faveur aussi... Voici ce qu'il faut faire.
Agréez nos efforts, louez, applaudissez,
Venez en foule, et souvent, c'est assez.

260

DIVERTISSEMENT DU PREMIER ACTE.

SCÈNE I

La Comtesse, Olimpe, deux enfants représentants l'Amour et la Jeunesse, Virgine, Mélisse, Valet More.

L'AMOUR

Vous voyez l'Amour et la Jeunesse
Qui viennent admirer la charmante Comtesse,
Et lui dire à l'envi, qu'être de ses plaisirs
Fait l'unique bonheur qui flatte leurs désirs.

265

LA COMTESSE

Et qui les a conduits ?

VIRGINE

Cet homme qui jargonne
Certains mots, qui ne sont entendus de personne ;
Et sont tous deux entrés, demandant à vous voir.

270

OLIMPE

C'est encor l'Inconnu.

LA COMTESSE

Nous allons le savoir.

L'AMOUR

Nous n'avions pas besoin que l'on nous vînt conduire ;
Et d'eux-mêmes jusqu'à ce jour,
Jamais dans aucun lieu la Jeunesse et l'Amour
N'ont eu de peine à s'introduire.

275

OLIMPE

L'aimable couple !

LA COMTESSE

Il n'est rien de si beau.

280

OLIMPE

De leur petite mascarade,
Le dessein est assez nouveau.

LA COMTESSE

Il faut les écouter ; car je me persuade
Qu'ils nous vont de l'Amour faire un joli tableau.

DIALOGUE

De l'Amour et de la Jeunesse.

LA JEUNESSE

Quoique vous nous voyiez ensemble, 285
C'est assez rarement que nous sommes d'accord.

L'AMOUR

Comme tout me cède, il me semble
Que me céder aussi ne vous ferait pas tort.

LA JEUNESSE

Moi vous céder ! Et pourquoi, je vous prie ?
Si vous avez des charmes assez doux 290
Qui plaisent en coquetterie,
Je me fais aimer plus que vous.
Jamais je ne quitte personne,
Qu'on ne s'en fasse un dur tourment.
Hélas, dit-on, faut-il si promptement 295
Que la Jeunesse m'abandonne ?
Mais quand le noir chagrin de vos transports jaloux,
Force deux coeurs à la rupture,
On y trouve un repos si doux,
Qu'on vous laisse aller sans murmure ; 300
Et je ne sache que les fous,
Qui, mal guéris de leur blessure,
Veuillent renouer avec vous.

L'AMOUR

Et quand on ne rompt point, est-il douceurs pareilles.

LA JEUNESSE

C'est un miracle dont le bruit 305
 Vient rarement à mes oreilles :
 Mais regardons le dégoût qui le suit
 Ce n'est pas comme la Jeunesse,
 Qui se trouve aimable en tous temps.
 Vous n'avez point d'agrément qui ne cesse, 310
 Pour peu que vous alliez au-delà du Printemps.
 Quand l'âge vient, la belle chose
 Que les soupirs de deux amants barbons !
 À quoi peuvent-ils être bons,
 Qu'à plaindre leur métamorphose ? 315
 Ce n'est plus en douceurs qu'ils passent tout le jour.
 L'un dort tandis que l'autre gronde ;
 Et jamais on ne vit au monde,
 Rien de si sot qu'un vieil amour.

L'AMOUR

De vos jeunes attraits vous faites bien la fière. 320

LA JEUNESSE

On la ferait à moins. Partout je saute aux yeux,
 On me nomme partout des beautés la première,
 Et c'est en quoi sur vous je l'emporte encore mieux ;
 Car enfin pour me vaincre employez ruse, adresse,
 Cherchez artifice, détours, 325
 Il n'est point de laide Jeunesse :
 Mais il est de vilains Amours.

L'AMOUR

Vous croyez que je me chagrine

De vous voir ravalier mes droits.

LA JEUNESSE

Il n'est pas défendu de faire bonne mine,
Quoiqu'on enrage quelquefois.

330

L'AMOUR

Vous n'êtes qu'un enfant, c'est ce qui vous rend vaine ;
Mais je me vengerai dans peu sur votre coeur.

(Fin du Dialogue.)

LA JEUNESSE

Vos traits ne me font point de peur.
Mais finissons un discours qui vous gêne.

335

SCÈNE III

(Air Italien, chanté par un Indien qui a conduit l'Amour et la Jeunesse.)

L'AMOUR

Approchez, notre conducteur,
C'est à vous d'entrer sur la Scène.

UN INDIEN

Dalle sponde del mar
D'ove l'Aurora,
Nasce ad indorar
Odorosi Campi di Flora.
Vengo per mirar

340

La beltà che'l mondo adora.

Ad un ciglio

Fiammegiante

345

Ad un occhio

Fulminante

Nò, nò, nò,

Nò resister non si puo.

Venite amori,

350

In tutti i cuori

Spirate ardori.

OLIMPE

En toute langue on vous dit des douceurs.

LA COMTESSE

Ignorant qui me les adresse,

Ce sont d'assez vaines ardeurs.

355

Mais tâchons d'accorder l'Amour et la Jeunesse.

LA JEUNESSE

Aucun de nous n'est d'humeur à céder.

L'AMOUR

Il faut du moins nous accorder,

Pour louer dignement cette belle Comtesse.

LA JEUNESSE

La louer, ce n'est point mon fait,

360

Je ne pourrais assez élever son mérite,

Et j'aime mieux en être quitte

Pour ma guirlande et ce bouquet.

Prenez, d'une Déesse il n'est rien qu'on refuse.

L'AMOUR

Pour moi qui cherche à voir tous les cœurs sous mes lois, 365
Je sais comme il faut que j'en use,
Et veut mettre à ses pieds mon arc et mon carquois.

OLIMPE (*reprenant le carquois de l'Amour, d'où elle tire un billet parmi les flèches*)

Qu'il est bien fait ! Mais Dieux ! À l'aimable Comtesse.
Madame, c'est à vous que ce billet s'adresse.

LA COMTESSE

Lisons. 370

OLIMPE

De l'Inconnu j'admire le talent.
Tout ce qu'il fait enchante.

(*Elle lit.*)

LA COMTESSE

Il n'est rien plus galant.
Quoique ma passion extrême
Me fasse un souverain bonheur 375
Du plaisir de vous dire à quel point je vous aime,
Permettez que l'Amour vous parle en ma faveur,
Avant que je parle moi-même.
J'ose attendre beaucoup d'un entretien si doux.
Hé ! Qui sait mieux que ce que je sens pour vous. 380

OLIMPE

C'est s'exprimer avec tendresse.

(La Comtesse lui donne un diamant.)

LA COMTESSE

On dit plus qu'on ne sent : mais je veux à mon tour
Faire un présent à la Jeunesse.

LA JEUNESSE

J'accepte cette bague, attendant l'heureux jour
Où vous saurez pour qui je m'intéresse.

385

LA COMTESSE

Je ne donne rien à l'Amour.
Il se vante, et je crains ses contes ordinaires.

(L'Amour et la Jeunesse s'en vont avec le Maure.)

L'AMOUR

Par lui-même l'Amour trouve à se contenter ;
Et tant qu'il se fait écouter,
Il n'est pas mal dans ses affaires.

390

OLIMPE

On les a bien instruits.

LA COMTESSE

Tâche à les amuser.

Virgine, les enfants n'aiment point à se taire,
Et de notre Inconnu par eux...

(Fin du Divertissement du premier Acte.)

VIRGINE

Laissez-moi faire,
En badinant je les ferai jaser.

395

DIVERTISSEMENT DU SE- COND ACTE.

SCÈNE I

La Comtesse, Olimpe, Le Chevalier, Le Marquis, Virgine, Mélisse.

LE CHEVALIER

Quoique j'ignore encor quel spectacle on apprête,
Je puis vous préparer à quelque grande fête,
Madame, dans ce bois j'ai vu des gens épars,
Qui pour vous la donner viennent de toutes parts.
Ils s'avancent vers vous.

400

LE MARQUIS

Vous devez les attendre,
Madame, et l'Inconnu ne saurait moins prétendre :
Il connaît mieux que moi ce que c'est qu'être Amant,
Partout il vous régale.

405

LA COMTESSE

Et toujours glamment ;
Du moins j'ai tout sujet d'en être satisfaite.

LE MARQUIS

Vous pouvez l'écouter, voici son Interprète.

SCÈNE II

La Comtesse, Le Marquis, Le Chevalier, Olimpe, La Montagne représentant Comus, Virgine, Mélisse, Suite de Comus.

COMUS

Madame, par hasard, si Comus est un Dieu
Qui soit de votre connaissance, 410
Vous le voyez en moi qui paraît en ce lieu
Pour vous jurer obéissance.
Je suis un grand Maître en Festins,
À les bien ordonner on connaît mon génie :
Et l'Amour, dont le goût fut toujours des plus fins, 415
Voulant en bonne compagnie
Vous donner un régal approchant des divins,
M'a fait Maître d'Hôtel de la Cérémonie.
C'est un Dieu quoique très petit,
À qui l'on peut céder sans honte. 420
Marchez sous sa conduite, et rendez-vous plus prompte
À faire tout ce qu'il vous dit,
Vous y trouverez votre compte.

LA COMTESSE

Sur l'espérance des douceurs
Dont l'Amour doit combler nos coeurs, 425
Quand une fois il s'en empare,
Je suivrais volontiers ses pas :
Mais comme il est enfant, j'ai peur qu'il ne s'égare,

Et j'aime à ne me perdre pas.

(Plusieurs Paysans apportent des corbeilles pleines de fruits.)

COMUS

Avancez, il est temps ; vite, que l'on commence.

430

LE CHEVALIER *(à la Comtesse)*

Tant de galanterie a droit de vous charmer,
Madame.

OLIMPE

N'épargner ni peine ni dépense,
Pour fournir des plaisirs toujours en abondance,
C'est là ce qui s'appelle aimer.

435

COMUS

Madame, il ne faut point différer davantage ;
Quand l'Amour, dont je prends ici les intérêts,
Par ce régal vous rend un tendre hommage,
Vous connaissez à quel usage
En sont destinés les apprêts.

440

LA COMTESSE

Je ne veux pas les laisser inutiles,
Olimpe y prendra part ainsi que son Amant.

OLIMPE

Volontiers. Les refus sont assez difficiles,
Quand on agit si galamment.

LA COMTESSE

J'ai besoin d'une main, la vôtre est-elle prête,
Marquis ?

445

LE MARQUIS

Vous vous moquez, je crois ?

LA COMTESSE

Non, vous me conduirez.

LE MARQUIS

Je renonce à la Fête,
Elle n'est pas faite pour moi.

450

LA COMTESSE

Point d'excuse, point de défaite,
Je veux que vous veniez.

LE MARQUIS

Hé ! Madame.

LA COMTESSE

Hé ! Marquis,
Sans façon, croyez-moi, faites ce que je dis.
Vous vous montrez plus jaloux que vous n'êtes.

455

LE MARQUIS

Justement.

LA COMTESSE

Je connais votre coeur mieux que vous,
Et c'est si rarement que le trouble y peut naître...

(Le Marquis sort.)

LE MARQUIS

Oui, Madame, j'ai tort de paraître jaloux,
Car je n'ai pas sujet de l'être.

460

SCÈNE III

La Comtesse, Olimpe, Le Chevalier, Virgine, Mélisse, Comus, Suite de Comus.

OLIMPE

On dirait qu'ils sont en courroux.

LA COMTESSE

Il aura tout le loisir de s'en rendre le maître :
Cependant divertissons-nous.

(La Comtesse s'avance, avec Olimpe et le Chevalier, vers les corbeilles de fruits. Les Paysans et Paysannes dansent, pendant que la Comtesse et sa compagnie font collation.)

COMUS

Tandis que vous ferez une épreuve agréable
Des douceurs que ces fruits offrent aux curieux,
L'Amour qui m'emploie en ces lieux,
M'a fait chercher ce qu'il a cru capable

465

De pouvoir attacher vos yeux.
Allons, faites de votre mieux,
Et qu'à l'envie chacun de montre infatigable.

470

MADemoiselle DESMARRES EN JARDINIÈRE

L'âme la plus fière
Aux traits des amours,
Follement espère
Résister toujours :
On fuit, on échappe
À leurs premiers coups ;
Si l'un ne nous frappe,
L'autre nous attrape :
Ces petits libertins sont tous
Tôt ou tard les maîtres de nous.

475

480

L'âme la plus fière
Aux traits des amours,
Follement espère
Résister toujours.
Aux coeurs sans défense
Leur empire est doux,
Trop de résistance
Souvent les offense.

485

Ces petits libertins sont tous,
Tôt ou tard les maîtres de nous.

490

L'âme la plus fière
Aux traits des amours,
Follement espère
Résister toujours.

495

MONSIEUR PONTEUIL EN JARDINIER

S'il faut tôt ou tard que l'on aime,
Si les traits des amours ne peuvent se parer,

N'est-ce pas une erreur extrême
De s'obstiner à différer,
S'il faut tôt ou tard que l'on aime,

500

MONSIEUR SALLÉ EN JARDINIER

Tous les moments que l'on diffère
Sans éteindre nos feux contraignent nos désirs,
L'amour est un mal nécessaire,
Et l'on dérobe à ses plaisirs
Tous les moments que l'on diffère

505

LA COMTESSE

Leur danse, leur voix, tout m'enchanté.

LE CHEVALIER

On aurait peine à mieux chanter.

LA COMTESSE

La beauté de la Fête a passé mon attente.

OLIMPE

L'Inconnu l'ordonnant, aviez-vous à douter
Qu'elle ne fût toute galante ?

510

COMUS

Hé bien, pour toucher votre cœur
Comus a-t-il su satisfaire,
En Dieu d'importance et d'honneur,
À tout ce que l'Amour l'avait chargé de faire !

LA COMTESSE

Comus peut s'assurer partout de son bonheur, 515
Si Comus s'en fait un de plaire.
Mais comme en terre quelquefois
La divinité s'humanise,
Le Dieu Comus pourrait m'apprendre à qui je dois
Le divertissement dont il me voit surprise. 520

COMUS

C'est un secret qu'à conserver
Ma qualité de Dieu m'engage.
Et de ses soins l'Amour, qui veut vous éprouver,
Peut espérer quelque avantage,
Il m'attend dans le Ciel où je le vais trouver, 525
Employez-moi pour le message.

LA COMTESSE

Je ne m'explique pas ainsi,
Je veux connaître avant qu'entrer en confidence.

COMUS

Ma suite a disparue, et je suis seul ici.
Bonsoir : vivez en espérance 530
De sortir bientôt de souci.

LA COMTESSE

Se taire, se cacher si longtemps quand on aime ?

VIRGINE

J'avais cru par l'un d'eux en lui parlant tout bas,

Développer ce stratagème ;
Mais après quelques mots que peut-être moi-même
En les disant n'entendait pas,
Il a d'une vitesse extrême
Pour s'éloigner doublé le pas.

535

LA COMTESSE

Pour moi, je ne sais plus qu'en dire.

OLIMPE

Le temps éclaircira l'amour de l'Inconnu,
Un peu de patience.

540

(Fin du Divertissement du second Acte.)

LA COMTESSE

Il faut tâcher d'en rire,
En attendant que ce temps soit venu.

DIVERTISSEMENT DU TROISIÈME ACTE.

SCÈNE I

La Comtesse, Olimpe, Le Marquis, Le Chevalier, Virgine, La Montagne représentant un bohémien, Troupe de bohémiens.

(Ils entrent tous au bruit des Castagnettes et des Tambours de Biscaye.)

LA COMTESSE

Pour des bohémiens, cet équipage est beau.

VIRGINE

On les a rencontrés qui venaient au Château.

545

LA COMTESSE

Rien n'est si propre qu'eux.

LE CHEVALIER

La bande est fort complète.

OLIMPE

Elle vaut bien la voir.

LA COMTESSE

J'en suis très satisfaite.

(Toute la troupe de Bohémiens donne des marques d'admiration, par une figure qu'elle fait en regardant la Comtesse.)

LA MONTAGNE

Nous ne faisons qu'arriver de Paris, 550
Où pour avoir dit des nouvelles
Assez agréables aux Belles,
On nous a fait présent de ces riches habits :
Mais rien n'approche là de ce qu'on voit paraître,
Où vos divins attraits cessent d'être cachés. 555
Comme de tous les coeurs leur éclat se rend maître,
Souffrez qu'en l'admirant, nous vous fassions connaître
Combien nous en sommes touchés.

LA COMTESSE

La figure est galante.

OLIMPE

Et fort bien ordonnée, 560
Partout où vous irez, le prix vous est certain.
Mais voyez cette belle main,
Et nous dites à qui l'Amour l'a destinée.

LA COMTESSE *(donnant la main)*

Puisque vous le voulez, il faut y consentir.

LA MONTAGNE

Comme nous sommes gens de qui la connaissance 565
 Sut toujours de l'erreur se garantir,
 C'est sur nous seuls qu'on doit prendre assurance,
 Les autres ne font que mentir.
 Dans vos plus grands projets vous serez traversée ;
 Mais en vain contre vous la brigade emploiera tout, 570
 Vous aurez le plaisir de la voir renversée,
 Et d'en venir toujours à bout.
 Vous avez quelquefois de flatteuses manières,
 Qui seraient pour l'espoir un motif bien pressant,
 Si pour les balancer vous n'en aviez de fières, 575
 Qui le font mourir en naissant.
 Cette ligne qui croise avec celle de vie,
 Marque pour votre gloire un murmure fatal ;
 Sur des traits ressemblants on en parlera mal,
 Et vous aurez une copie 580
 Qui vous fera croire l'original.
 D'un honneur ennemi de la Cérémonie,
 N'en prenez pas trop de chagrin ;
 Si notre gaillarde figure,
 Contre vous quelque temps cause un fâcheux murmure, 585
 Un tour de ville y mettra fin,
 Et vous rirez de l'aventure.
 Votre coeur est brigué par quantité d'amants ;
 Mais le premier de tous pourrait s'en rendre maître,
 Si le dernier, sans se faire connaître, 590
 Ne vous inspirait pas de tendres sentiments :
 Cependant vous aurez beau à faire,
 Même prix, même gloire est acquise à leurs feux,
 Vous les épouserez tous deux,
 C'est du destin, un décret nécessaire. 595

LA COMTESSE

Tous deux ?

OLIMPE

Si pour constant ce décret est tenu,
Madame, du Marquis nous demandons la vie,
Il vous a le premier servie :
Quand vous serez veuve de l'Inconnu,
Vous pourrez l'épouser, s'il vous en prend envie.

600

LE MARQUIS

Non, non, je prends sur moi de démentir
La nécessité du veuvage.

LA COMTESSE

Laissons-là tout ce badinage,
Et songeons à nous divertir,
Point de mort, ni de mariage.

605

LE CHEVALIER

Leur rapport ne peut rien que sur les scrupuleux,
Qui s'en font un fâcheux augure.

OLIMPE

Et ces enfants qu'ils mènent avec eux
Disent-ils la bonne aventure.

610

PETIT BOHÉMIEN

Croyez-vous qu'on nous mène en vain ?

Si vous voulez, je vous dirai la vôtre.

OLIMPE

Je vous écouterai plus volontiers qu'un autre,
Venez, j'abandonne ma main.

PETIT BOHÉMIEN

Pour découvrir plus à mon aise
Ce que j'y vois de plus caché,
Avant toute autre chose, il faut que je la baise :
C'est-là ce que je mets toujours à mon marché.

615

OLIMPE

Il peut garder son privilège,
Sans qu'on songe à le contester.

620

PETIT BOHÉMIEN

Il est doux de vous en conter :
Mais il faut se garder du piège ;
Vous êtes fine, fine, et vous ne dites pas
Tout ce que vous avez dans l'âme.
Un amant déclaré brûle pour vos appas :
Mais comme un autre en secret vous enflamme,
De ce premier, ma bonne Dame,
Vous avez peine à faire cas.

625

LE CHEVALIER

Vous le voyez, Madame, un enfant vous accuse,
Condamnez mon jaloux dépit.

630

OLIMPE

À faire un conte en l'air, l'âge lui sert d'excuse,
Il parle comme il peut, sans savoir ce qu'il dit.

LA COMTESSE

Chevalier, les jaloux souvent se font haïr.
Finiissons, et prions quelqu'une de la bande,
Puisque nous avons le loisir
De danser une sarabande.

635

(On danse.)

LA BOHÉMIENNE

La belle Comtesse commande,
Nous faisons gloire d'obéir.

MADemoiselle DESMARRES *(en Bohémienne, chante)*

Un Inconnu pour vos charmes soupire.
Son sort égalerait celui des Dieux,
S'il pouvait lire
Dans vos beaux yeux,
Qu'avec plaisir vous souffrez en ces lieux,
Les soins qu'il prend de vous le faire dire.
Sur son destin, que faut-il qu'il apprenne ?
D'un tendre aveu soulagera le souci
D'un coeur en peine
D'être éclairci,
Nous disons la bonne aventure ici,
Ne pourrons-nous l'instruire de la sienne.
Monsieur Ponteuil en Bohémien.
Belles, qui voulez apprendre

640

645

650

Quelle fortune vous aurez,
Ne pouvez-vous pas prétendre
À celle que vous voudrez ?
Il est un sort qui de vous doit dépendre ;
D'heureux destins
Sont en vos mains,
C'est à vous de les faire, à nous de les attendre.

655

LA COMTESSE

J'admire également et la voix et la danse,
Il n'est rien, dont par là, vous ne veniez à bout,
Et vous méritez tous, que pour reconnaissance...

660

LA BOHÉMIENNE

Vous avoir divertie, est une récompense,
Qui nous doit tenir lieu de tout.

LA COMTESSE

Mais je veux qu'un présent...

665

LA BOHÉMIENNE

Non, Madame, de grâce,
Réservez vos présents, et nous laissez aller.

OLIMPE

Ils sortent.

(Fin du Divertissement du troisième Acte.)

LA COMTESSE

Suivez-les, Virgine, et que l'on fasse
Tout ce qui se pourra pour les bien régaler.

670

DIVERTISSEMENT DU QUATRIÈME ACTE.

SCÈNE I

La Comtesse, Olimpe, Le Vicomte, Le Marquis, Le Chevalier, La Montagne représentant un bohémien, Troupe de bohémiens, Virgine, Cascaret.

CASCARET

Madame...

LA COMTESSE

Que veut-on ?

CASCARET

Un Monsieur vous demande.

LA COMTESSE

Voyez qui c'est, Virgine, et l'amenez ici.

VIRGINE

Je n'irai pas bien loin, Madame, le voici.

La Montagne représentant un Comédien.

Ayant plus d'une fois eu l'honneur de paraître

675

Devant leurs Majestés, je croirais mal connaître
Ce que l'on doit, Madame, à votre qualité,
Si m'étant pour ce soir dans le Bourg arrêté...
Je ne vous venais pas faire la révérence.

680

LA COMTESSE

Je suis fort obligée à votre complaisance ;
Mais ne sachant à qui...

LE COMÉDIEN

Je suis Comédien,
Madame.

685

LE VICOMTE *(l'embrassant)*

Ah, serviteur. Ne vous manque-t-il rien,
Pour nous pouvoir ici donner la Comédie ?

LE COMÉDIEN

Non, Monsieur.

LE VICOMTE

Il faudrait quelque Pièce applaudie,
Où l'emploi des Acteurs répondit...

690

LE COMÉDIEN

Laissez-nous
Le soin de la choisir.

LE VICOMTE

Et Circé, l'avez-vous ?

OLIMPE

Nous, Circé ? Non, Monsieur, Paris seul est capable...

LE VICOMTE

Les singes m'y charmaient, leur scène est admirable.

695

OLIMPE

C'est là le bel endroit.

LE VICOMTE

Il plaît à bien des gens.

LA COMTESSE *(au Comédien)*

Et comment jouerez-vous ?

LE VICOMTE

Avec des Paravents.

LE COMÉDIEN

Un moment suffira pour dresser un Théâtre.

700

OLIMPE

La Comédie enchante, et j'en suis idolâtre.

LE VICOMTE

J'en voudrais retrancher ces grandes passions,
On y pleure, et je hais les lamentations...

OLIMPE

Vous êtes gai.

LE VICOMTE

Jamais aucun chagrin en tête,
Je ris toujours.

705

LE COMÉDIEN

Tandis que la Troupe s'apprête,
Nous avons parmi nous des voix dont on fait cas,
Vous plaît-il les ouïr ?

LA COMTESSE

Qui ne le voudrait pas ?

710

LE VICOMTE

Ce début de chanteurs servira de prologue.

LA COMTESSE *(aux Acteurs Musiciens)*

Avancez. Vous allez entendre un Dialogue,
Dont j'ai vu jusqu'ici tout le monde charmé.

LE VICOMTE

Voyons ce Dialogue.

LE COMÉDIEN

Il est fort estimé.

715

DIALOGUE

Chanté par Monsieur et Mademoiselle Sallé, vêtus en Berger et en Bergère, sous le nom d'Alcidon et d'Aminthe.

AMINTE

Berger, vous savez le mystère
Que je brûle de découvrir.
Un Inconnu cherche à me plaire ;
Des feux cachés ne peuvent m'attendrir ;
Ou qu'il cesse de se taire,
Ou qu'il songe à se guérir.

720

ALCIDON

Vous aimez à voir souffrir,
Il n'est point de Bergère
Plus cruelle et plus fière.
Qu'à vos yeux l'Inconnu s'ose offrir,
Vous le trouverez téméraire,
Et vous le laisserez mourir.

725

AMINTE

Ou qu'il cesse de se taire,
Ou qu'il songe à se guérir.

ALCIDON

L'Amour est un Dieu charmant,

730

Qui pour plaire n'a qu'à paraître ;
Mais il s'offre à vous vainement,
Dans votre coeur sa flamme ne peut naître,
Si sous un long déguisement
Un Inconnu cherche à s'en rendre maître. 735
Pourquoi chercher à connaître l'Amant,
Quand l'Amour est un Dieu qu'on ne veut pas connaître ?

AMINTE

Pour un invisible
Quel coeur est sensible ?
Il soupire inutilement. 740
Pour un invisible
Quel coeur est sensible ?
Prend-on de l'amour sans connaître l'amant ?

ALCIDON

D'un doux sourire,
D'un tendre espoir 745
Flattez son martyr,
Vous allez voir
Qu'il brûle de dire
Ce secret qu'il fait tant valoir.

(Fin du Dialogue.)

AMINTE

Ah ! S'il brûle de m'en instruire, 750
Adieu, Berger, adieu, je n'en veux rien savoir.

OLIMPE

Madame, après cela que l'Inconnu hasarde
De se faire connaître.

LE VICOMTE

Oh, vraiment, il n'a garde,
Mais aux airs sérieux, je prends peu de plaisir.

755

LE COMÉDIEN

Ils en savent de gais, vous n'avez qu'à choisir.

AIR CHANTÉ PAR MADEMOISELLE SALLÉ

Profitons des plaisirs
Que l'Amour nous présente.
De ses tendres désirs
Il n'est point d'âme exempte.
La moins diligente
Perd le meilleur temps ;
Et telle est prude à quinze ans,
Qui devient coquette à trente.

760

AIR CHANTÉ PAR MONSIEUR SALLÉ

On ne saurait être heureux,
Si l'on n'a pas l'art de plaire,
Si l'on n'est pas amoureux,
On ne saurait être heureux,
Sans amour on ne plaît guère.
On ne saurait être heureux,
Si l'on n'a pas l'art de plaire,
L'on ne saurait être heureux,

765

770

Si l'on n'est pas amoureux,

LE VICOMTE

Morbleu que je le suis !

OLIMPE

La Chanson est jolie :

775

Mais en chantant toujours le Théâtre s'oublie.

LE COMÉDIEN

J'en aurai soin.

(Fin du Divertissement du quatrième Acte.)

LE VICOMTE

Allons-y faire travailler,

Et leur choisir un lieu commode à s'habiller.

DIVERTISSEMENT DU CIN- QUIÈME ACTE.

SCÈNE I

La Comtesse, Le Marquis, Le Chevalier, Le Vicomte, Virgine, La Montagne.

LE VICOMTE

Madame.

780

LA COMTESSE

Quoi, déjà de retour ?

LE VICOMTE

Ah ma foi
Nous allons bien ici nous divertir.

LA COMTESSE

De quoi ?

LE VICOMTE

Hé ! Cela vaudrait mieux que votre Comédie,
Pour moi je n'ai rien vu de plus gai de ma vie,
Et vous en ferez cas sans doute à votre tour.

785

J'ai pris, en vous quittant, mon chemin par le bourg,
 À dessein d'obliger notre troupe obstinée,
 À nous tenir ce soir la parole donnée : 790
 Mais à peine ai-je fait vingt pas, que j'ai trouvé
 De quoi recevoir tous un plaisir achevé.
 Une noce morbleu ; mais noce de village,
 Plaisante au dernier point par chaque personnage ;
 Et j'ai si bien prêché, qu'elle vient sur mes pas. 795
 Que vous rirez voyant ce grotesque fracas !

LA MONTAGNE *(s'en allant)*

Il est de notre cru, nous y ferons figure.

LE VICOMTE

Ah morbleu, que ne puis-je en faire la peinture !
 Vous en ririez d'avance, et diriez comme moi,
 Que tout cet attirail est un plaisir de Roi. 800
 Entre autres l'on y voit, outre la mariée,
 Qui suit en bel arroi la troupe conviée,
 Un ramas d'animaux, qui des plus sottes gens
 En différente espèce offre le passe-temps.
 Un Suisse, un vieux bourgeois, des clercs, des villageoises, 805
 Des grisettes, un page, et de riches Bourgeoises,
 Et deux badauds, dont l'un est aussi sot, et plus,
 Que ne fut en son temps Thomas Diafoirus.
 Ah, qu'en guerre un parti ferait là de ravages !
 Ma foi les beaux habits resteraient pour les gages. 810

LA COMTESSE

L'assemblée est risible, et c'est un raccourci...

LE VICOMTE

Vous en aurez la vue en demeurant ici.
Si par quelque accident la noce n'est troublée,
J'ai fait de cet endroit le lieu de l'assemblée.

OLIMPE

Ah, Madame, voyons.

815

LA COMTESSE

Hé bien voyons.

LE MARQUIS

Comment ?
Parlez-vous tout de bon, Madame ?

LA COMTESSE

Assurément.

LE MARQUIS

La cohue, une noce aurait de quoi vous plaire ?

820

LA COMTESSE

Oui.

LE MARQUIS

Vous n'y songez pas.

LA COMTESSE

Non ? À votre ordinaire
Vous êtes complaisant.

LE MARQUIS

Je ne m'oppose à rien ;
Mais tant de sottès gens vous ennueront.

825

LA COMTESSE

Hé bien,
Je veux me divertir à m'ennuyer.

OLIMPE

Courage,
Tenez ferme.

830

LE VICOMTE

Faut-il consulter davantage ?
Vous diriez qu'il s'agit de donner un assaut.

LA COMTESSE

C'est que le Marquis sait...

LE MARQUIS

Je sais ce qu'il vous faut.

LA COMTESSE

Mais enfin je le veux.

835

LE MARQUIS

Je n'ai plus rien à dire.

(La noce entre. La Comtesse, le Marquis, etc. s'assoient sur un banc à un côté du Théâtre ; et pendant que les violons jouent la Marche, tous les gens de la noce, deux à deux, font la révérence à la Comtesse en passant devant elle, et se vont ranger au fond du théâtre.)

LE VICOMTE

Voici toute la bande, apprêtez-vous à rire.

VIRGINIE *(après qu'ils sont rangés au fond du théâtre, dit)*

Ah, que la mariée est drôle !

LE VICOMTE

Dame, c'est
La perle du pays.

840

OLIMPE

Et ce pauvre benêt
Que je vois auprès d'elle, est-ce l'époux ?

LE VICOMTE

Lui-même.
Sa figure allongée est d'un vrai Nicodème.

OLIMPE *(riant)*

Ah !

845

LE VICOMTE

Savez-vous à quoi je le trouverais bon ?
À faire de sa tête un boulet de canon.
Qu'il ferait beau la voir rebondir en l'air !

LE MARQUIS

Je gage
Que vous vous ennuyez.

850

LA COMTESSE

Vous ne seriez pas sage,
De hasarder beaucoup, vous perdriez.

LE MARQUIS

Vos yeux
Font voir...

LA COMTESSE

Qu'on aurait peine à se divertir mieux.
Voyons, à cela près, ce qui suit.

855

LA MONTAGNE *(représentant Gros-Jean)*

Ça morguene,
Dansons de la gaillarde, et que l'on se démène.

(En faisant la révérence au Marquis.)

PIERRETTE

C'est parler de raison... Je vas pour commencer

Prendre un de ces Monsieux, et le faire danser.
Vous plaît-il...

860

LE MARQUIS

Non, jamais je ne danse.

GROS-JEAN

Parrette,
Laisse-le là ; morgué ce n'est pas comme on traite.

PIERRETTE

Parce qu'il est tout d'or, il fait bien le Signeur :
Oh si je sommes pauvres, au moins j'ons de l'honneur,
Et je craignons rian.

865

(Après avoir dansé.)

(Il redanse la même Bourrée.)

LE VICOMTE

Je vais prendre sa place,
C'est qu'il a du chagrin. Attendant qu'il se passe,
Voyons ce qu'à la danse un gentilhomme vaut.
Hé bien ! N'est-ce pas trémousser comme il faut ?
J'en fais partout de même. À vous la mariée.
Elle est jolie. Un air, la taille déliée.
Allons, courage, ferme, à la recharge, bon.
Voilà s'en acquitter de la belle façon,
Je l'aime ; elle a les yeux tournés d'une manière...

870

875

LA MARIÉE

Hé, Monsieur.

LE VICOMTE

Voulez-vous être ma vivandière,
Si je vais à l'armée ? Ah, morbleu, je prétends
Vous faire vivre en Reine, et bien passer le temps.
Qu'en dites-vous ?

880

LA MARIÉE

Oh rien ! Quand j'en serais bien aise,
Colin ne voudrait pas.

LE VICOMTE

Ah ! Qu'il ne lui déplaie,
Serviteur à Colin. Hé ! Ne dans-t-il pas !
Monsieur Colin, allons ; debout et haut les bras.
À moins qu'un marié ne soit d'humeur gaillarde,
J'en dis fi.

885

GROS-JEAN

Vas danser, Colin.

COLIN

Oh ! Je n'ai garde.

890

LE VICOMTE

Pourquoi ?

COLIN

Je sis honteux devant les grandes gens,
Ils se gobargeriont.

GROS-JEAN

Tatigué, tu te rends
Honteux ! Les grandes gens sont tout comme je somme,
Bâtis de chair et d'os, et tu fais si bien comme...

895

COLIN

S'il en faut débacler. Hé ! Va-t'en danser, toi.
Madame voudra bien.

DORIMÈNE

Ah ! S'il ne tient qu'à moi,
Volontiers.

900

(Il danse.)

GROS-JEAN

Hé bian donc, pis que n'an m'y condamne,
Dansons. Brimbalez-nous queuque bonne Pavane.

LE VICOMTE

Fort bien. Le volte face, et les jambes en l'air.
Ferme en avant, jamais il ne faut reculer.
Quel compère ! Ah, parbleu ! L'on ne peut mieux l'entendre.
Voyons ce grand nigaud.

905

(en Thomas Diafoirus)

VIGNOLET *(en Thomas Diafoirus)*

Vous venez donc me prendre,
Ça m'est beaucoup d'honneur, mais je suis en souci
Comme sans cheminée on peut danser ici :
Mais n'importe. Attendez. Au lieu d'une Courante,
Où je suis neuf encor, voulez-vous que je chante ?
Je sais bien mieux chanter que je ne danse.

910

DORIMÈNE

Ah ! Bon.
Sans voir la cheminée on peut prendre son ton.

VIGNOLET *(chante)*

Si Claudine,
Ma voisine,
S' imagine
Sur ma mine,
Que je ne suis bon à rien,
Qu'en cachette
La follette
Me permette
La fleurette
Elle s'en trouvera bien.

915

920

LE VICOMTE

La galante chanson !

925

VIGNOLET

C'est sur moi qu'on l'a faite.

(Il fait la révérence à la Comtesse.)

COLIN

Hé, Thomas, Grand François, Dubois, Lubin, Paquete,
Morgué, je vais danser d'ici jusqu'à demain.
Est-ce que je dors ? Pis qu'on m'a mis en train,
Excusez si j'osons...

930

LA COMTESSE

Vous voulez que je danse ?

LE MARQUIS

Allez, Madame, allez faire la révérence,
Danser une pavane avec Monsieur Colin.

LA COMTESSE

Quand je la danserais, le grand malheur !

LE MARQUIS

Enfin,
Vous faites vos plaisirs d'une noce.

935

(Il danse.)

COLIN

Oh jarnie,
Pis qu'an est si longtemps sur la çarimonie,
Je vais danser tout seul. Du plus gaillard, allons.

LE VICOMTE

Peste, par haut voilà s'escrimer des talons !

940

COLIN

À votre avis ?

LE VICOMTE

Il est très souple, sur mon âme.
Vous avez bien choisi, la mariée.

OLIMPE

Oh dame,
Quoique nés dans les champs, j'ons appris les cinq pas,
Et j'ons des qualités que bian d'autres n'ont pas.

945

LE VICOMTE

Qu'en dites-vous ?

OLIMPE

Pour moi j'en suis très satisfaite.

LE VICOMTE

Mais à quoi rêvez-vous, aimable friponnette ?

LUBINE

Tout doux, Monsieur, tout doux.

950

LE VICOMTE

Quittez le sérieux,
Ma belle, et comme moi prenez un air joyeux ;
Je veux vous mettre en train.

LUBINE

Hé dame, est-ce pour rire,
Monsieur ?

955

LE VICOMTE

Non, vous avez et beau faire et beau dire,
Je vous déroberai, deux baisers seulement.

LUBINE

Nannin, nannin. Queu patineux ! Vraiment
Vous êtes tout drôle. Ah !

LE VICOMTE

Tout cela bagatelle,
Je les aurai, parbleu. La petite cruelle !

960

LUBINE (*chante*)

Ne fripez pas mon bavolet,
C'est aujordy Dimanche,
Je vous le dis tout net,
J'ai des éplingues sur ma manche,
Ma main pèse autant qu'alle est blanche,
Et vous gagneriais un soufflet.
Ne fripez pas mon bavolet,
C'est aujordy Dimanche.

965

Attendez à demain que je vaise à la Ville, 970
 J'aurai mes vieux habits ;
 Et les Lundis
 Je ne suis pas si difficile ;
 Mais à présent
 Tout franc 975
 Si vous faites l'impertinent,
 Si vous gâchez mon linge blanc,
 Je vous battrai comme il faut de la hâte,
 Je vous battrai,
 Pincerai, 980
 Piquerai,
 Je vous mordrai,
 Grugerai,
 Pilleraï,
 Menu, menu, menu comme la chair en pâte ; 985
 Hon, voyez-vous, j'avons un terrible tête,
 Que je cachons sous notre bonnet.
 Ne fripez pas mon bavolet,
 C'est aujourd'hui Dimanche.

OLIMPE

Et ce bon Gentilhomme ? 990

LE VICOMTE

Il a vécu, Madame.

(Il chante.)

(Toutes les personnes de la Noce dansent un branle, et Monsieur Sallé chante.)

MONSIEUR DE SOTTENVILLE

J'ai bien valu mon prix autrefois, sur mon âme.
J'étais jeune Coq autrefois,
Et mon chant réveillait les plus sages Poulettes ;
J'ai vieilli depuis, et ma voix
Endort même les plus Coquettes.

995

(Les Violons continuent de jouer le même Branle, et les gens de la noce se retirent en dansant.)

MONSIEUR SALLÉ *(chante)*

À la santé de Colin,
L'heureux mari de Colette ;
Outre qu'il est mon voisin,
C'est qu'il aime le vin,
C'est qu'il aime le vin.
Sa femme aime peu la diète.
Fessons notre vin,
Buvons à Colette,
Fessons notre vin,
Buvons à Colin.
Vive Colette et Colin,
Et les enfants qu'ils vont faire.
Comme je suis bon voisin,
J'en serai le Parrain,
J'en serai le Parrain.
Colin prendra bien l'affaire.
S'il n'est pas certain
D'en être le père,
Il sera certain
D'avoir bon voisin.

1000

1005

1010

1015

LA COMTESSE

En vérité, Marquis, ils m'ont bien divertie.

LE VICOMTE *(arrêtant Gros-Jean)*

Un mot, mon cher, ô ça, parlons sans raillerie.

GROS-JEAN *(voulant s'échapper)*

Morgué, laissez-moi là.

LE VICOMTE *(lui ôtant sa fausse barbe)*

Non, non, restez ici.

1020

Voilà le Pèlerin qui nous met en souci.

LA COMTESSE

L'Inconnu ?

LE VICOMTE

Le Grosset.

LE CHEVALIER

Quand il a fait son rôle,

Le Vicomte d'abord a remis sa parole.

1025

OLIMPE

Ce n'est point l'Inconnu.

LE VICOMTE

Ce l'est assurément,

Madame. Parlez donc, Sieur Grosset, autrement.
Vous saurez ce que c'est qu'un Vicomte en colère.

LA MONTAGNE

Mais quoi...

1030

LE CHEVALIER

Sur ce sujet, il faut nous satisfaire,
Et de force ou de gré nous prétendons savoir...

LA MONTAGNE

Regardez ce portrait, vous saurez mon pouvoir,
Et quel est l'Inconnu.

OLIMPE *(à la Comtesse)*

Si rien ne le déguise,
Vous y verrez des traits... Vus en êtes surprise ?
Hé bien, a-t-il l'air bon ; qu'en dites-vous ?

1035

LA COMTESSE

Je dis...
Voyez.

LE CHEVALIER *(regardant le portrait)*

C'est le Marquis.

1040

OLIMPE

Le Marquis !

LE VICOMTE

Le Marquis !

OLIMPE

Juste Ciel !

LA COMTESSE *(au Marquis)*

Quoi, c'est vous dont l'adresse cachée
Cherchait à m'engager ?

1045

LE MARQUIS

En êtes-vous fâchée ?
Les soins de l'Inconnu pourront-ils vous toucher,

LA COMTESSE

Qui l'aurait cru, qu'en vous il l'eût fallu chercher ?

LE MARQUIS

Non, ne m'en croyez pas : mais, aimable Comtesse,
Croyez-en ce présent que m'a fait la Jeunesse.

1050

LA COMTESSE

C'est là mon diamant. Vous étiez destiné
À recevoir enfin la main qui l'a donné ;
Il est juste, et j'en fais le prix de votre flamme.

LE MARQUIS

Ô bonheur, qui remplit tous mes vœux ! Mais, Madame,

Vous souvenez-vous...

1055

OLIMPE

Oui, je ne puis oublier
Que je vous ai promis d'aimer le Chevalier ;
Vous avez de l'honneur, c'est assez vous en dire.

LE CHEVALIER

Doux et charmant aveu, qui finit mon martyre ?
Madame, je puis donc prétendre à votre foi ?

1060

OLIMPE

Si ma mère y consent, je vous réponds de moi.

LE VICOMTE

Je vous vois là tous quatre en bonne intelligence,
Et moi, que devenir ?

LA COMTESSE

Vous prendrez patience.

LE VICOMTE

Oui, de mes pas pour vous c'est donc là le succès,
Se charge qui voudra du soin de vos procès.
Adieu.

1065

LA COMTESSE

Le prendrez-vous, Marquis ? Il vous regarde.

LE MARQUIS

Que ne ferais-je point ?

LE CHEVALIER

La retraite est gaillarde.

1070

OLIMPE

C'est un extravagant dont nous sommes défaits.

LA COMTESSE

Allons.

(Fin du Divertissement du cinquième Acte.)

LE MARQUIS

Puisse l'Amour ne nous quitter jamais.